

SERMON

PREMIER.

Sur le Pseaume 19. verset 15.

Outes les bonnes œuures que nous failons, & tous les pechez que nous commettons, sont ou en actions, ou en pensecs. C'est pourquoi tout ce qu'il y a en la parole de Dieu d'enseignemens à bien viure, servent ou à conduire nos actions, on à reigler nos paroles, ou à former nos pensees en la crainte de Dieu. Nous auons sounent talché de regler vos actions, & de vous obliger à vne sain che convertation, reste à regler nos paroles & nos pensees: à quoi nous voulons moyennant l'aide de Dieu employer ceste exhortation suivant la d mande que David fais ici d Dieu. Que les propos de ma bouche & les meditations de mon cœur le soyent agreables, à Eternet mon rocher, & mon Redempteur.

Pour suiure l'ordre que Dauid a suiui, & commencer par les paroles, saut poser pour sondement, que Deu a creé l'homme à son image & semblance, & que ceste image consiste en la

A 2

clarté de son entendement, & en la droisture de volonté, cefte clarté d'entendement n'eft autre chose que la vraye cognoissance de Dieu, &ch de ses œuures & de sa volonté. Mais toute ceste cognoissance eust esté inutile si elle sust demeuree cachee là dedans, sans la pouvoir desployer & communiquer aux autres, & par maniere de dire verler la pensee dedans l'esprit d'autrui.

C'est pourquoi. Dieu a donné à l'homme la langue qui est la messagere de nos conceptions, & l'image de nos pensees : qui est en l'homme ce qu'est l'archet en vn instrument de Musique, c'est à dire, ce qui le fait resonner : & ce fon est ce qu'on appelle la parole. Comme done l'ame est l'image de Dieu, aussi la parole est l'image de nos esprits & conceptions interieures. Si donc nos pensees sont bonnes & lainctes, aussi seront nos paroles, & fi nos esprits sont regenerez à l'image de Dien , aussi seront nos paroles conformes à sa volonté. Comme dit lesus Christ, Matthieu 6. L'homme de bien tire cheses bonnes du bon threson de son cœur, car de l'abondance du cœur la bonche parle. Que si Dieu & sa parole nous reuient sounent en la pensee, aussi nos langues d'elles mesmes se mettront à en parlet & discourir de la parzole & de les œuures. Comme dit David, Plesume 37.0 u spres avoir dit, que la bouche du suste deuisera de sapience, & que sa langue prononcera ce qui est equitable, il adiouste. Car la loi de Dien repose enson cœur. Aussi est-ce la fin principale pour

vie di

aptr

ieu, 4

te celle

uft de

oupoir

814

l'elpik

nme la

rions

omme aupilu

ce lon e done

role eft

recieu. K lain

pos el·

auß

lonte.

homine de for

poli

oaen nelme

blean.

du ius

de Di

incipal

POD

pour laquelle Dieu a donné à l'homme la land gue, à squoir pour parler de lui & le glorisser Dont aussi en la langue de l'Ancien Testament, a langue est appellee GLOIRE, comme au chapitre 49. du Genese verset 6. Que mon ame n'entre point en leur conseil secret, que ma gloire ne soit point iointe à leur assemblee, & au Psal 16 Partant mon cœur s'est essouy, & magloire s'est esgayee, où nous chantons,

Ma langue en rit, & mon corps s'en afseure.

Vous en auez vn pareil exemple au Pseaume 30 sur la fin, & au Psal. 57. Reueille toi ma gloire, reveille toi, où aussi nous chantons,

Sus donc ma langue gres reneille toi.

A quoi se rapporte le dire de l'Apostre I. Corinthiens chap. 6, où il appelle nos corps le temple du Sain & Esprit. Car comme au temple de Salomon il y auoit des harpes & violes confacrees à resonner les louianges de Dieu, a insi en ce temple de Dieu qui est nostre corps. Dieu amis la langue pour y estre ce que les harpes estoyent au temple de Salomon : Si donc quelqu'vn employe sa langue à chosea ptosanes: il frustre entant qu'en lui est le createur de sa sin, renuerse l'œuure de Dieu, & prosane son temple.

Cependant c'est ce à quoi la langue de l'homme est le plus ordinairement employee.

Car par la reuolte de nos premiers parens le cœur de l'hommes estant corrompu, la langue aussi est deuenue profane, menteuse &

A

impudique, en sotte que les hommes l'em-ma playent a coute autre chose plustost qu'a glori- au fi Dieu.

De là vient que l'homme abuse de sa langue à blasphemer le nom de Dien, à prescher l'erreur, à peindre de couleurs d'eloquence vne fausse doctrine, & mesdire de son prochain, & s'enquelter des vices & imperfections d'autrui: & couurit d'vn miel de douceur des calomnies tref ameies; rellement qu'il y a telles paroles qui sont comme flesches aigues; & comme charbons de geneure, ais si qu'il cit dit au Picaume 120. Cette metare langue est employee à feduire à endormir par flatteries, à enuelopper vn procés de chicaneries, & corroupre quelqu'vn par mauuais conseils, à dire choses impudiques, & employer vne moitié de la vie en propos ou inutiles, ou nuisibles & pernicieux. Dont arriue la pluspart des querelles, des troubles, meurres, guerres qui sont au monde, dont aussi le Sige au chap is des Pronotbes dit, que la vié & la mor sont en la puifsance de la langue : Et Sain & laques dit , qu'elle estamme tout le monde, & est un monde d'iniquité.

Mais le vice le plus ordinaire à la langue & le plus naturel, & auquel nous auons le plus d'inclination est le mensonge, par lequel l'homme desguise sa pensee, se contre-sair en cent saçons, ressemble aux horloges qui ma quent d'vn & frappent d'autre, ou aux boistes de drogues, qui ont des in-

Scriptions

7.20

Ľ,

4:

Ċ

SERMON I.

scriptions trompeuses, qui ont rubarbe escrit au dessus, & dedans c'est de l'arsenic. Dauid au Pleaume 12 dit que tels , one cont & cour, c'est à dire vn cour double & frauduleux. Et a ce vice ceste incommodité particuliere qu'il sert de couverture à tous autres vices, car quiconque s'addonne. à mensonge, s'addonnera aisément à tout autre mals pource qu'il a où mettre à couvert toute sorte de meschanceté, & se promet par là de n'estre point apperceu. Aussi est-ce vn vice penible & qui trauaille celui qui s'y addonne , car il y a de la peine à se contrefaire, & est chose penible que de viure tousiours masqué : & est mal aisé que quelquefois le masque ne se detache, & que la memoire ou l'artifice defaillant aux menteurs, l'hypocrisse ne paroiste à leur confution.

A ce vice l'homme de sa nature est plus enclin qu'à aucun autre : les petits enfans commencent par là à parler. Mesmes sans parler nous mentons, en gestes & en de squisemens. Comme celle qui est laide & se contresait par artistee, ment sans mot dite, & sait vue espece d'imposture aux yeux d'autrui. Cela est le premier trait de l'image du diable, qui ayant seduit l'homme par mensonge, disant, Non, vous ne mourrez point. & canconvinent les traces de ceste inclination ont esté imprimées en l'ame de lhomme. & est deuenu menteur à l'imitation

du diable; Ce qui paroit en ce que la premiere parole qu'il dit apres sa cheure est vn mensonge, quand il dit, l'ai ony tavoix, & me suis caché pource que i estey nud. Il n'avoit garde de dire ie me suis caché, pource que ie me sens coulpable de t'auoir offensé. Ceste inclination naturelle s'empire par la coustume, qui fait qu'é yne Cour, en vn Palais, & en la societé ciuile la verité est prise pour sortise, & la simplicité est interpretée à nialserie: & la vie de l'homme est deuenue vne espece de Comedie, en laquelle va melme homme en vne heure ioue diuers perfonnages. Mesmes il y a plusieurs mestiers & vacations esquelles qui ne voudroit iamais mentir, leroit taillé de mourir de faim. Qui ne voud. oit plaider que des causes iustes & par iustes moyens, & qui ne feroit iamais sa marchandise meilleure qu'elle n'est, le trouveroit bien tost contraint de quitter le Palais & de fermer sa boutique. Que si celui est miserable auquel les choies superflues sont devenues necessaires, co ubien plus celui auquel les meschantes sont necessaires ? comme ceux qui vinent de venins, ou qui sont nourris par les vices? estans vicieux non seulement par infirmité, mais par profesfion expresse?

Ces vices estans si naturels à l'homme, celui qui peut gouderner sa langue est paruenu à vne grande sageste, comme dit Sain a saques, Si quelqu'un ne choppe point en parolé il est homme parfait. Et Dauid l'hôme selon le cœur de Dieu recognoit au Pseaume 39. combien il a eu de peine à retenir sa langue disant, qu'il a emmuselé

sabonche, qu'il s'est rendu comme un muet, susques à se taire du bien, craignant qu'auec le bien le mal aussi ne lui eschappat: Duquel Pseaume nous litons en l'ancierne histoire Ecclesiastique, qu'un saince personnage se le faitant lire deuant soi commanda au lecteur de s'arrester au premier verset, qui dit, se prendrai garde à mes voyes, que se ne peche par ma langue. Et ayant employé dix aus à digerer ce verset, au bout disoit

y estre encores apprentif.

Pour ceste cause l'Escriture saincte insiste fontsur les enseignemens qui seruent à regler nostre langue, comme aux Ephes. 4. Parquoi ayans depouillé tout mensonge parlez en verité chascun a son prochain. Et peu apres. Que nul propos infett ne sorte de vostre bouche : mais celus qui est bon à l'vage d'edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent : Et au chapitre suiuant il veut que nos propos soyent confits au sel de la parole de Dieu, mais que nous parlions ensemble, par Pseaumes, louanges & chansons spirituelles, psalmodians de nostre cœur au Seigneur. Et aux Pscaumes 15.& 34. l'homme qui habitera en la maison de Dieu, & que Dieu fera prosperer, est depeint par là, que c'est celui qui ne derracte point de sa langue, quigarde sa langue de mal, & ses leures de parler en fallace. Et pour paruenir à ceste vertu, elle nous donne des conseils qui servent à retrancher les vices, qui sont cause que l'homme abuse de sa langue, & s'elchappe en paroles ou vaines ou iniurieules, ou trompeules, ou impies, ou impudiques.

Entre autres vices qui font broncher la lan-

gue, la parole de Dieu defend la cholere, qui pousse les hommes à des paroles inconsiderees & temeraires : Comme dit Saince laques, tout homme soit tardis à parler, & tardis à courreux, telmoignant que la promptitude à courroux est iointe auec l'indiscretion en paroles. C'est vn vice qui n'attire point les hommes, mais qui les precipite, qui n'elchauffe point l'esprit mais l'embrase, qui fait qu'vn homme se brusse pour eschauffer vn autre. Qui fait que comme en vn embrasement pendant que les tuilles perillent, & que les poultres fondent on ne peut entendte celui qui patle; ainsi qu'en l'embrasement de la cholere, vn homme ne peut escouter les remonstrances. En ceste esmotion, l'homme roupt tous les liens & tout ce qui l'arreste en quelque modestie, reiette tout sespect & toute consideration. On dit que la cholere est vne brieue fureur: mais moi ie dis qu'il y a des folies continuelles & sans intermission, qui sont plus tolerables que ces accez violens de cholere, quand ils reuiennent souvent. Rien n'est si contraire à la discretion en paroles, pource que ceste discretion s'acquiert par retardement, mais la cholere vient de promptitude & impatience.

2. Est aussi grandement necussaire de s'accoustumer à parler peu : & s'abstenir d'un vain
babil car comme dit Salomon au chap. 10. des
Prouerbes, En beaucoup de paroles il n'y a point,
faute de vanité. Mesme le sil quand il se taisse est
simé sage. Prouerb. 17. Sur tout en parlant à Dieu
il nous est commandé d'user, de peu de paroles.

Ecclesiast.chap.5.verf 2. Et Iesus Christ au chap. 6.de Sainct Matthieu condamne les Phatisiens qui en leurs oraisons vsoyent de vaines redites, le squels toutesfois entendoyent ce qu'ils disoyent. Combien plus condamne il ceux qui en tournant certains grains, repetent sept fois, ou quinze fois vne mesme priere, en langue qu'eux mesmes n'entendent pas? Non pas que voulusse condamner toutes les longues oraisons:veu que l'oraison de Daniel au chapitre 9.est longue. & celle de Iesus Christ au chapitre 17. de Sam & lean; & y a des l'seaumes qui tiennent plusieurs seuillets. Mais l'appelle vne oration courte, où il n'y a rien de superflo, & qui est courte eu égard à la substance qu'elle contient, encores qu'on soit long remps à la prononcer. Comme au contraire il y peut auoir vne oraison de trois lignes où il y auroit quelque chose de superflu.

3. Est aussi veile pour gouverner sa langue d'euster l'oissueté en travaillant de ses mains, & s'occupant soigneusement à sa vocation. Cac celui qui s'occupe à des actions necessaires de s'amusera gueres a des paroles inutiles. Celui qui a assez d'affrites chez soi, ne s'amusera gueres à parler des affaires d'autrui. Cause pourquoi lesus Christ appelle les paroles mauvaises & vaines, paroles oismes, pource qu'elles procedent ordinaisement d'oissueté, & de feute d'occupation. C'est vn vice que Sainct Paul 1. Timoth 5. remarque és semmes, desquelles il dit, qu'elles apprennent à aller de maison en maison & sont non seulement oiseuses, mais aussi babillar,

des & parlantes de choses mal seantes. C'est à quoi se passent les visites des apresdinees. Car là entre persones affises pour causer, on espluche la vie de son prochain, & de peu de chose on en fait trois plats, de ce que les matinees n'y sont aussi employees, il le faut imputer à la paresse & à la curiosité penible à se vestir & accommoder. Et ces propos estans rapportez, puis apresengendrent les querelles & inimitiez, qu'à grand tott on appelle mortelles, puis qu'elles sont immortelles.

4. A mesme fin : c'est à dire pour nous empescher de pecher en nos paroles, l'Escriture saincte defend l'yurongnerie laquelle ne cele rien, & parle souvent auec trop de verité, comme S.Paul nous enseigne, Ephes.5.0ù ayant dit, Nevous enjurez point de vin où il y a dissolution, il adiouste: mais parlez entre vous par Pseaumes, louanges & cantiques, chansans de vostre cour au Seigneur, mettant pour choses incompatibles l'yurongnerie & la sagesse & saincteté en nos propos. Qui est-ce qui parle de Dieu estant yuret & mesme s'il en parloit, il vaudroit mieux qu'il se teust. De là aussi viennent diuers inconueniens: Car vne seule heure d'yurongnerie descouure les secrets de plusieurs années : peu de verres de vin par dessus l'ordinaire peuuent bouleuerser dans le cerueau d'vn homme toute la Philolophie. Salomon au chap. 7. des Cantiques dit, Que le vin fait parler les leures des dor mans, combien plus de ceux qui veillent?1. Pier.5.8. Veille's & soyez sobres d'antant que vostre aduersaire le diable chemine comme un lyon rugissant à l'enbrieté est vne side à la vigilance. On ne met point vn yurogne en sentinelle.

s. En general pour retenir nostre langue en son deuoir, Iesus Christ nous declare au 12. de S.Matthieu. Que de toute parole oisue que les hommes auront dites, les hommes rendront conte au iour du iugement. Car (dit il) tu serau instissé par tes paroles, & partes paroles tu serau condamné. Menace à laquelle peu de gens pensent, & qui est pout saisir d'une sain cte frayeur, mesme les plus gens de bien, & qui craignent d'offenser Dieu.

Ж.

6. En ceste disficulté & en chose si importante, nous deuons nous souvenir du dire de Salomon, au chap. 16. des Prouerbes, Que les preparations du cœur sont à l'home, mais le propos de lalanque est à l'Eternel. Et pourtant demander à Dieu auec Dauid au Pleaume 141. Qu'il mette garde à nos bouches, & garde le guichet de nos levies. Or quel guichet meilleur que la crainte de Dieu? & que la souvenance de ceste sentente du Fils de Dieu, que nous rendrons conte de chasque parole oissue? & de la fin pour laquelle nos langues sont creees, à seauoir pour annoncat les louznges de Dieu? Afin que (comme dit S.laques) d'un mesme pertuis ne sorté point le doux & l'amer, d'une mesme bouche les loïtanges de Dien & les paroles sales ou calomnieuses contre nostré prochain.

7. Mais le souverain remede pour s'empescher de mal parler auec les hommes, est de parler souvent à Dieu. Car pendant que vous parletez à Dieu & le prierez souvent & soigneus

ment, il ne faut pas craindre que vous parliez mal de vos prochains, ou que vous difiez choses vaines. En parlant souvent au Dieu de verité vous apprendrez insensiblement à bair le mensonge: en parlant incessamment insensiblement à celui qui est suste & sainct, vous formerez vos paroles & tout le reste de vostre vie à iustice & saincteté. Ai si la face de Moyse demint esclairante pour auoir communiqué auec Dieu, par quarante iours, combien plus esclairera il vos ames, si vous employez la pluspatt de vostre vie en ceste communication? Car comme celui qui parle souvent au Roi se sent obligé de se vestir plus honnestement, ainsi celui qui parle souuent à Dieu, le lent par la plus estroidement obligé à se comporter honnestement, afin de ne se presenter point à lui auec vne in lisposition indecente. loint que les demandes melmes que vous faites contiennent des commandemens tacits, qui reglent & vos paroles & vos actions. Car pouuez vous en bonne conscience demander à Dieu que son nom soit sanctifié, fi. vous le deshonorez par vos paroles? & que sa volonté soit faite, pendant que vous resistez à sa volonté? Que si vous vous accoustumez \$ parler souvent à Dieu, par consequent vous orrez aussa volontiers quand Dieu parle à vous, & escouterez attentiuement sa parole, & parlerez non seulement à lui, mais aussi de lui auecplaifir & confolation. Ce fera le suiect de vos deuis familiers, non point des propos de meldisance, ou des paroles de vanterie, ou des propos

propos sales & mal honnestes, qui ne seruent qu'à faire penser à mal, & estre vne amorce & allumette de la conuoitise.

Le là dessus, mes freres, qui pourroit assés deplorer la corruption des mœurs, & l'humeur profanequi agagné le dessus, mesme en plu-Leurs de nous ? Car quels sont nos propos ordimaires? Quel est le suiet de nos deuis és compagnies ioyeules:Si quelqu'vn venoit à y parler de Dien on exhorter les autres à bien viure, où à proposer ce qu'il auroir remarqué en la parole de Dieu : on exhorter à craindre les signes des iugemens de Dieu qui nous talonnent, & ses verges qui sont preparees, on estimeroit qu'vn rel leroit lage d'vne lagelle importune, & qui vent monftrer qu'il en feait. Tellement que ceux melmes qui craignent Dieu, & sont marris de le Voir offensé sont contraints de se taire de peux d'estre, où odieux, ou ridicules. Mais fi quelqu'vn venoit à offenser quelqu'vn de nos amis en nostre presence, nous le releverions incontinent, & ne le souffeirions pas Pourquoi quand Dieu est offensé en nostre presence n'auos nous la melme impatience ? Pourquoi és choles spirimelles sommes nous ladres & sans sentiment. mais fort fenfibles du costé de la chair, & où il y va de nokre profit ou honneur mondain? sinon pource que nous estimons que la querelle de Dieu ne nous touche pas à ce qui conuient à yn mercenaire & non à vn fils, lequel s'il n'est du tout denaturé, est necessairement touché de l'iniure faite à son pere? Les fideles dont est parlé au z. de Malachie ne faitoyent pasainsi: car lors

que les meschans dominoyent & que l'Eglise éfroit affligee, se separans de la hantise des meschans, ils se consoloyent mutuellement. Ils ont parlé l'un à l'autre (dit le Prophete) & l'Eternel a esté ententis, et on a escrit un liure de memoire demant lui pour ceux qui craignent l'Eternel, & qui pensent à son nom. Et ils seront miens (a dit l'Eternel des armees) lors que le metiral à part mes plus precieux ioyaux.

Si nous suiuons ces regles nous obtiendrons ce que Dauid a demandé disastique les propos de ma bouche te soyent agreables, ô Eternes

mon Rocher & mon Redempteur.

Mais en vain donnons nous des Loix à nos langues, sinous ne reglons aussi nos pensees, puis qu'ainsi est que de l'abondance du cœur la bouche parle. Dont aussi Danid ioint les pensees & meditations de son cœur aux propos de la bouche che disant: Que les propos de ma bouche; on les meditations de mon eœur, te soient agreables, o

Eternel mon Rocher & mon redempteur.

lei il y a beaucoup plus de difficulte. Car il est bien plus aisé de retenir sa langue; que d'arrester sa pensee. Et nous sommes tous beaucoup plus exercez à parler auec les autres, que de parler à nous mesmes. Que si quelquesois nous entrons en quelque saincie meditatio, se moindre obiect qui passe deuant nos yeux, porte nos esprits ailleurs, & brouille nostre meditation. Et n'y a tien si mal-aisé, que d'arrester son esprit & lut arracher les ailes de sa legereté naturelle.

En ceci il y a deux extremitez vitienses à eaiter, dont l'une est une stupidité profane de

ceux qui n'entrent iamais en aucune faincte meditation, qui ont perdu tout sentiment de pieté:qui viuent en ce monde sans sçauoir pourquoi ils y sont venus,& sans penser à en sortir. Qui ne regardent iamais le Ciel sinon pour voir quel temps il fait, mais non pour esseuer leur cœur à Dieu. Qui ne parlent iamais de Dieu qu'en iurant; & n'alleguent iamais l'Escriture qu'en prouerbes de table pour faire rive. Que s'ils se retirent quelquessois à l'escart, cu s'enferment en vn cabinet, c'est pour calculer leur argent, on pour penser à leurs procez, ou pour choses pires, mais non pour parler auec Dieu en secret. Ceux-là sont bien essoignez de ces sainctes pensees & de ces meditations que Dauid demande à Dieu, puis que toutes leurs pensées sont brutales, & que Dien est fort loing de leur cœur.

L'autre extremité qu'il faut fuir, est d'auoir des meditations & pensées religicuses, mais mal reglées & inutilesse qui vient es vns d'hypoctifie, es autres faute d'instruction. De ceste sorte sont les personnes qui sont profession d'estre deuotes: qui murmurent par conte certaines oraisons reiterces sans entendre ce qu'ils disent, & allans par la ville tournent vn chapelet: qui n'osans toucher au liure de la patole de Dieu, comme si Dieu leur estoit suspect, seinllettent certains Preautiers de la Vierge Marie, où la saince Vierge est appellee inuentrice de grace, Roine des Cieux & des Anges, celle qui a racheté le monde, & a brisé la teste du serpent, ou certains liures nouveaux de

meditations creuses, esquelles vne panure ame ignorante, par vne deuotion hypochondriaque, tasche à cageoller Dieu de paroles & à l'amuser de mines. lusques là, que tout nouvellement se sont veu des femmes estimees Beates aufquelles on n'osoit parler de Iesus Christ, de peur de les faire tomber en éuanouyssement au prix desquelles les Apostres sans doute estoyent sans deuotion. C'est chose bonne voirement & faincte de penfer souvent à lesus Christ, & efleuer son cœur à Dieu par prieres ardentes, mais à condition premierement qu'on entende ce Secondement qu'en esleuant son qu'on dit. cœur au Ciel', on tasche d'y paruenir par les moyens que Dieu nous prescrit en sa parole. Tu medites les choses celestes, & guindes ta penfee par dessus les Cieux: Mais tu veux y aller par les merites & par les satisfactions des sainces.& par vn feu ardent,& t'opiniastres à vouloir estre brussé. Il valloit mieux que tes saillies fussent moins ardentes,& qu'elles fussent plus droites, & parler de choses celestes en termes moins enflez, mais qui fussent puisez de la parole de Dieu. Que tu disses vne fois deuant Dieu!'oraison Dominicale, auec ardeur & intelligence, que de dire sept fois Nostre pere qui es és cieux deuant l'image de saincte Barbe, sans entendre ce que tu as dit. Celui qui est hors de chemin tant plus il va auec ardeur tant plus il s'egare. Que sert à vn homme de faire du deuot toute la vie, s'il meurt auec incertitude de son falut, & estime vne temerité de le fier en la promesse de Dieu, comme on fait en l'Eglise Romaine maine? & si tu appelles tous les jours Dieu ton pere, & cependant fais profession d'ignorer si tu es enfant du diable?

Pour euiter ces deux extremitez, il faut donner des reigles, par lesquelles vos esprits soyent destournez d'vne part des pensees profanes, & d'autre part d'vne deuotion badine: Mais que vous ayez vne pieté franche, & des pensées reglées par la patole de Dieu.

Et afin d'y proceder auec ordre ie dis, que tout ce que le fidele peut mediter, & toutes les fainctes pensées se rapportent à trois chefs: Car en nos meditations nous pensons, 1.00 à nous mesmes. 2. ou à nos prochains 3. ou à la ver-

tu de Dieu.

1. En premier lieu donc le fidele entrant en foi mesme, se souviendra qu'il a esté creé à l'image de Dieu, & par consequent pour le rese sembler : Genes. 9.6. Que si le meurtrier est puni de mort, pource qu'il a destruit vné creature creee à l'image de Dieu, celui-là demeurera il impuni qui aura effacé l'image de Dieuen soimesme? Et si les Empereurs ont quelques fois destruict des villes pour auoir brilé par mutinerie les statues & images de leur Prince, celui sera-il innocent qui aura en soi-mesme souille ou effacé l'image de son Dieu? Comme donc Iesus Christ monstrant vn denier où estoit l'image de Cesar, disoit: Rendez à Cesar ce qui appartient à Celar: Ainsi puis que nous portons l'image de Dieu, rendons à Dieu ce qui appartient à Dieu.

M' De ceste meditation il viendra à consi-

derer la malediction en laquelle il a esté engendré, & sa corruption naturelle, dont pro-cedent les vices, les maladies, la frayeur de conscience, les lugemens de Dieu qui nous pendent sur la teste. Ce qui l'induira à faire l'examen de ses pechez, à mirer les taches de son ame dedans le mirouer de la Loi. A diviser le iour en pieces, & recognoistre que la moindre piece en est donnee à Dieu, & ordinairement la pire, pource qu'aux autres actions, nous y sommes portez tous entiers, mais à seruir Dieu, nous ni vaquons qu'à demi, & ayans l'esprit ailleurs, & y pensons comme sans y penser. Combien peu de personnes y a-il qui en leurs pechez qu'ils commettent, se representent que Dieu est pres, & qu'il cognoist le fonds de nos cœurs? que les Anges sont tesmoins, que Satan en triomphe, que les infirmes s'en scandalisent, que les aduersaires s'en endurcissent, que la verité de Dieu en est blasphemee, qu'il en faut rendre conte à Dieu,& ce d'autant plus que nous auons senti son secours, & que plus nous auons receu plus nous sommes contables? L'a dessus donc le sidele se resveillera comme en surfaur, il sera faist d'vne saincte frayeur, il gemira & fe repentira, & ne se repentant pas assez à son gré, il se repentira de son impenitence, & recognoistra que toute la triftelle n'est que froideur & lentitude au prix de la grandeur du mal. Et en cer examen de loi melme, il recognoistra à quels vices il est le plus enclin, afin d'y refister plus soigneusement. Pource que Satan nous assaut par où nous sommes moins armez, & nous reprend par où il nous a vne sois seduits, & nous blesse par les cicatrices.

- 3 En cet estude il prendra garde en soimesme, combien il a prosité, s'il va en auançant de iour en iour, & se rendra à sol mesme conte du temps passé, & u'y trouuant que peu d'auancement il se tansera soi mesme rudement, & se souviendra desormais de racheter le temps pource que les sours sont maunais: Ephes, Que s'il trouue en soi quelque peu d'auancement encores qu'il soit petit, si este ce que puis que c'est vn esse ce l'esprit de Dieu, il le prendra pour vu tesmoig age certain de son election.
- 4. Il se representera aussi quelle est sa vocation, & dira: le suis appellé pour estre des enfans de Dieu, viurois ie comme les enfans de ce fiecle? Pour estre l'heritage du Seigneur, rapporterois-ie au lieu de bons fruichs des espines & chardons de mauuaises œuures. le suis appellé à ce que mon corps soit le temple du saince Esprit, & le profanerai ie par idolatrie, ou par impudicité, ou rapine & auarice qui est idolatrie? le suisappellé à estre un des mébres du corps de Christ, ferai-ie du corps de Christ, les membres d'vne paillarde? Ferai ie du corps de Christ vu monstre dont le chefsoit sain &, & les membres profanes, dont le chef ait les mouuemens celestes & spirituels, & les membres ayent l'inclination seulement vers les choses mondaines & terriennes?

4. De là il passera à tememorer en soi-mesme les biens faits qu'il a receus de Dieu: i'ay dés mon enfance esté esseué & nourri en la maison de Dieu, il ma garenti de toute idolatrie, il m'a Instruit en sa verité: il ma conduit des ina premiere ieunelle, & m'a garenti de tels & tels dangers, en tels & tels endroits i'ay experimenté son assistance & son soing paternel. En mes afflictions il m'a soustenu, & n'a point permis que ie succombasse sous la violence du mal. Il m'a donné sa crainte & son amour, & encores que sa parole ne touche point mon cœur assez viuement, & que ie n'en rapporte pas assez de fruits, si est-ce que ie tasche à y resister & gaigner quelque chose sur ma nature corrompue, & ce peu qu'il y a d'auancement est de sa grace & vient de son Esprit, c'est vn tesmoignage qu'il m'ayme & qu'il ne m'abandonnera point delotmais: les dons & la vocation lont sans repentance.' Les benefices de Dieu passez, sont promesses pour l'aduenir : il donne pour ce qu'il a donné: il cultiue ce qu'il a planté : il couronne ses premieres graces de nouueaux benefices. Mais moi apres tant de tesmoignages particuliers de la bonne volonté de Dieu enuers moi, outre les generaux qui attouchent tous les fideles, dont la principale est la redemption gratuite par le sang precieux de son sils, viendrois à le deshonorer par mauuaile conversation, & payer mon Dieu, mon Sauueur & mon Pere d'vne fi grande ingratitude?

5. Puis tournant la veue vers son corps, H

Digitized by Google -

dira, voici vne maison qui fond, vn corps debile & suiect à diverses incommoditez, qui sont messageres de la mort qui ne peut estre gueres Desia la meilleure partie de ma vie est passée: dessa Dieu prend des gages, par vne debilité d'une iambe, ou par la perte d'un œil ou d'vn bras: le suis suie & à catharres, ou à vne douleur de rheins, mesme chasque poil gris me fait yne leçon,& m'est vn aduertissement ordinaire. Mesme se tenant couché tout de son long au 🔍 lict il dira, ainsi serai ie couché au sepulchre, & le terme ne peut estre gueres loing. Pourtant il fautpenser ailleurs, & esseuer son cœur à vne autre vie, & faire vn thresor au Ciel, faire des amis qui nous reçoiuent aux tabernacles eternels.Rachette le temps, car les iours sont mauuais, dit l'Apostre au 5. aux Ephesiens. Et au 6. aux Galates, Parquoi pendant que nous auons le temps, faisons bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi.

Que si au bout de ceste meditation il sent le tesmoignage de l'Esprit de Dieu. Cet esprit qui tesmoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu, ce cailloublanc & en icelui un nouneau nom escrit que nul ne cognoist que cesui qui l'a, & que de la naist une paix de conscience, une alleurance qui rende une ame serme contre les euenemens suturs, & contre l'apprehension du iugement de Dieu, une serme persuasion de l'amour de Dieu enuers nous, qui nous eschausse reciproquement à l'aimer: à combien ser sa douce la sin de ceste premiere meditation,

qui nons concerne nous melmes, & qui confifie à confiderer ou nos pechez, ou nostre de noir, ou le fondement de nostre esperance, ou les graces que nous auons receues de Dieu?

Sorti de soi mesme, il trouuera en ses prochains dequoi entretenir ses sainctes pensés & occupe sa meditation.

1. Voyant yn homme perdu de vices, ou reuolté de la religion, il pesera en son esprit par quels moyens il est venu à se corrompre: par quels degrez il s'est roulé en ce precipicer comment insensiblement Satan a pris domination sur lui. Vous trouuerez que l'vn s'est perdu par mauvaise compagnie, l'autre pour auoir suiui son plaisir: que l'autre pouuant s'enrichir à la longue par son trauail, joint auec sobrieté, a voulu estre riche tout à coup, & aunir dequoi paroistre d'auantage; & ainsi s'est addonné à des actions qui l'ont precipité. Qi'vn tel ayant esté soigneusement instruict en la maison de son pere estant deuenu grand a commencé à intermettre la priere, a frequenter moins les sainctes assemblees, a voulu auoir dequoi fournir à ses plaisirs, & que par les voluptez il a chassé la pieté, & par le bordeau est entré au temple de l'idole. Que cestuici estant deuenu oisif, par là est deuenu pauute, que la pauureté l'a poussé à destrober, ou à tromper, ou à vendre son ame pour du pain, & sa primogeniture pour yn plat de lenrilles. Que des biens si meschamment acquis il n'en a point iouy, mais que Dieu a soufssé deslus,

dessus, ou lui a abbregé ses iours ou lui a brouillé ses affaires, ou lui a osté le repos de la conscience.

2. Sera bon de tirer vn pourtraict des vices, à l'imitation de Salomon au 7 des Prouerbes qui descrit la contenance, les attraits, les flattenes de la femme impudique, infques à faire la deuote, & dire, i'ai chez moi des sacrifices, des prosperitez, i'ay payé mes vœus,qu'elle a enlacé vn ieune homme mal aduisé, qu'elle a mené comme on meine vn bœuf à la tuerie : lequel à vse lon corps, distipé les biens, amolli son coura-Riperdu la vigueur de ses ans, prostitué sa rehômee, attiré sur soi la malediction de Dieu. Le melme le void en Ezechiel au 16. chapitre où il assigne les causes de la corruption de Sodome à scauoir l'orqueil, & l'abondance du pain, & l'aise d'oissueté. Dot le fidele dira en soi-mesme, ce pasefiglissant, Satan en a seduit tels & tels, par tels moyens,i'y prendrai garde,& prendrai vn autre chemin.

Que s'is void quelqu'vn affligé & battu de la main de Dieu, il se donnera de garde de iuges temerairement d'vn tel, comme s'il estoir plus meschant que les autres, ou comme si Dieu le punissoit en sa cholere. Cestoit la saute des amis de lob. Et les sus Christ au 13. de sain Et Luc, dit à ceux qui lui vindrent raconter ce qui soit arriué à quelques Galileens, desquels Pilateauoit messée le sang, auec leurs sacrifices. Cuide vous (dit il) que ces Galileens sus fusent plus pescheurs que tous les autres Galileens, pour tant qu'ils intsousser telles choses ? Non, vous de ie, mais si

vous ne vou amandez, vous perirez tous semblablement. Ou, cuidez vous que ces dixhuiet sur lequels tomba la tour en Siloé & les tua, eussent offensé plus, que tous les habitans de Ierusalem? Non, vous disie, mais si vous ne vous amandez, vous perirez tous semblablement.

3. Il ne profitera pas moins aux exemples des vertus de les prochains qu'à remarquer leur vices. Car il n'est pas iuste d'ouurir les yeux aux vices de nos prochains, & passer à yeux clos les bons exemples. Ce seroit faire comme ces oiseaux qui en vn jardin ne mangent que les vers &les chenilles. Que si en quelqu'vn il ya des vices meslez parmi les vertus, la raison veut que nous nous arrestions plustost à ce qui est bon: car on prend tousiours le pot par l'an se, la plus nette ou la plus commode, & vaut tousiours mieux s'arrester sur ce qu'il faut suiure que sur ce qu'il faut fuyr, & estre plustost menez du desir de profiter que du plaisir à reprendre. Ainsi lors que nous nous rememorons les combats des martyrs, & le zele de nos ancestres, le fidele dira en soi-mesme: Certes nous parlons de ces choses fort à nostre aise, il est bien aisé de discourir des souffrances parmi le repos: mais si Dieu m'auoit appellé à ces mes-mes combats, pourrois-ie parler pour la verité de l'Euangile sur la gehenne, ou devant vn feu? Comment est-ce qu'vne chair amolie par l'aise souffrira-elle la persecution? comment ce-Iniqui ne peut pas endurer vne parole, pourra endurer la mort? Comment celui qui est si chiche de son argent, pourraestre liberal de vie? Dont émeu de ces pensees, pendant vil a le loisit, & qu'il a du repos, il se prerera aux afflictions, & affilera la pointe de n zele deuant que d'estre appellé au com-

4. Il se representera aussi les euenemens die ters de la vie humaine, les accidens inopinez, ktourment continuel, les soucis importuns, svaines esperances, le trauail inutile, qu'en hocieté humaine les vns descendent, les autres montent pour retomber. Que celui ou celleque vous voyez hier trainant la soye & luifant de diamants, aujourd'hui est enueloppé I'd'vn linceul, & 1 end vne puanteur intolerable, filconfiderera cela auec mespris,& auec compasfion, & dira auec le sage, Eccles. Mieux vant aller en la maison de dueil, qu'aller en la maison de Sanquet, car en celle-là est la fin de tout homme, &: le viuant met cela en son cœur. Et auec Esaie chapitte 57. Le suste meurt, & personne n'y prend garde, & les bien dimez sont recueillis sans qu'on y soit attentif. De tout cela il apprendra à ne dependre point des iugemens humains, mais iugerselon le ingement que fait la parole de-Dieu, pesant ces choses au poids du Sánctuai-18, & se souvenant que les choses grandes devant les hommes sont en abomination deuant Dieu.

De la le fidele pourra monter plus haut, & elleuer d'auantage sa meditation, iettant ses yeux fur Dieu mesme. Là se descouurira vn grand champ de sainctes meditations. Quand nous considerons les œuures & sa puissance reluisante

par l'uniuers. Quand nous regardons à la sagoi conduite par laquelle il gouverne toutes choses: par laquelle il desploye ses iugemens sur ses ennemis, chastie & esprouue ses enfans, puis les deliure contre toute apparence, & a vn foing particulier de son Eglise. Item quand nous en trons en la meditation de la parole de Dieu, où on voit la saincteté des enseignemens, la grant. deur des miracles, l'antiquité & verité des propheties, la maiesté des menaces, la douceur des promesses, la profondeur du mystere de nostre Redemption, que les Anges mesmes admirent, 1. Pier. 1.12. &, comme dit lain & Pierre, taschent à y regarder iulques au fonds: où nous apprenons, comment la parole à esté faicte chair, Ephes 3.10. comment le Pere d'eternité s'est faict enfant: & a pris de nous la vie humaine, afin de nous communiquer la vie diuine, comment par la mort il nous a acquis la vie: & en vne mesme action puni & pardonné nos pechez: deployé infiniment sa instice & sa misericorde: Principalement quand nous meditons l'excellence incomprehensible des biens celestes & eternels, que Iesus Christ nous ayant achetez, en est maintenant le depositaire & le gardien: lors que nos ames deliurees de tant de diuerses occupations seront du tout arrestees en vn seul obiect, & attentiues à vne seule occupation, qui est de cognoistre Dieu clairement, & l'aimer parfaitement, & se rassasser de sa presence se messantes parmi les saincits, & tenanres leur partie parmi l'harmonie des Anges, & fui, miuantes l'Agneau par tout où il ira.

Get exercice & ces meditations sont la vraye occupation du fidele: laquelle comme elle est douce & necessaire, aussi n'y a il rien qui entre moins au cœur des hommes mondains & à quoi ils prennent moins de goust. Et cettes ces choses que nous disons sont de telle nature, que nul ne les peut comprendre que celui qui a commencé à les pratiquer. O chair tardiue à comprendre les choses qui sont de Dieu, ô esprits charnels attachez à la vie presente, & nous miserables qui parlons de la meditation parmi le bruit, comme qui voudroit estudier parmi le bruit des harquebusades, qui auons des faillies, mais courres , & bien tost interrompues par les occupations de sa vie presente, dont les vnes sont necessaires, mais importunes, les autres superflues, & les autres melchantes.

Si ne faut-il point ceder au mal, ains faut refilter aux empeschemens qui nous viennent
dedehors, & arrester nostre legereté naturelle. Par là Dieu recognoist ceux qui sont offrandes nettes & propres à lui estre offertes en
sacrifice viuant & agreable, s'ils ruminent &
meditent la parole de Dieu, ne plus ne moins
qu'en la Loi de Moyse, la marque pour discerner les bestes nettes & propres à estre sacrisices, estoit si elles ruminoyent & repassoyent la viande. Vous estes nets pour la parole que
ie vous ai dite, ce dit lesus Christ lean 15. vers.
3. Dauid s'occupoit en ces meditations quand
il disoit au Psal.27. Mon cœur me dit de par toi

cherche ma face, c'est à dire ma presence: & au-Pleaume 63. l'ai souvenance de toien mon list, & ie medite de toi durant les veilles de la nuiet. Daniel aussi au chapitr. 7 où apres ceste vision excellente il adiouste, Quant à moi Daniel mes pensees me groublerent fort, & mon bon visage fut changé en moi. Toutesfois ie gardai ceste parole en mon cœur. De la Vierge Marie au 2 de faince Luc il est dita qu'elle gardoit soigneusement les choses qu'elle auoit oules des bergers, les ruminant en son cœur. En vain vous adueitissons nous, si voltre cœur ne vous aduertit aussi: comme dit Salomon au 28. des Prouerbes. O que bien heureux est éclui duquel le cœur l'aduertit & lui donne frayeur incefsumment. Celui qui ne pense point à Dieu que lors qu'on lui en parle, ressemble à l'enfant qui ne penseroit à son pere que quand il lui tire l'oreille, ou lui donne quelque coup. Et comment s'entretiendroit-il auec Dieu en prison, où il n'auroit communication auec personne? Que si Scipion homme Payen, se vantoit de n'estre iamais moins seul, que quand il estoit seul, pource que la memoire de ses prouesses l'entretenoit auec contentement, combien plus le sidele estant seul se trouve-il bien accompagné, avant auec soi l'Esprit de Dieu, & sa parole habitante en son cœur, & la memoire des combats du Fils de Dieu qui nous appelle à combattre pour lui & apres lui.

Pour estre fortisiezen ce sainct exercice, & estre moins diuertis, il est bon d'estre aidez de quelques conseils & aides, asin que lors que

nous

nous serons sais de ceste saincte deuotió, nous la continuyons le plus long temps que faire se pourra. 1. La priere est vne grande aide, en laquelle il faut bander ses sens, & recueillir toute son attention. Qu'vn froid saissse le corpsi que les cheueux se herissent, que nous soyons abbatus par la crainte & releuez par la foi : car auec ceste disposition il sera aisé d'obtenir de sol mesme de continuer de parler à Dieu iusques à ce que vous ayez desployé toutes vos affections, & deschargé vostre cœur.

Aux prieres faut join dre les bonnes àaions: Car comme telles que sont les actions du iour, tels ont accoustumé d'estre les songes de nuich, ainsi si vos actions sont sainctes, vos pensecs scront de mesme, vous penserez seuls. ce que vous auez fait ou voulez faire auecles hommes.loint que toutes nos pensees viennent ou d'amour, ou de haine, ou de ioye, ou de tristesse, ou de crainte, ou d'esperance. Annez donc les choses sainces & hayssez les contrairez. esiouissez vous du bien, & vous attristrez du mal que vous auez fait, ou voyez faire aux autres: faites ce que vous deuez, & puis pensez à ce que vous auez fait, & lors vos: meditations seront sainctes & agreables à Dieu. Car comme celui à qui vne playe cuit. ne se peut abstenir d'y auoir tousiours la main, ainsi si le zele de Dieu vous poince, si son amour vous eschauffe, si l'Eternel est vostre espouuantement, Esaje chapitre 8.vous reusendrez insensiblement à y penser.

vous resueillerez de matin sur ceste pensee, & vous endormirez la dessus, & parmi mesme les actions importunes de la vie humaine, ellese representera souvent à vostre entendement.

3. A cela mesme seruira la solicitude, vne pourmenade à l'escart, & vn cabinet consacré à la meditation, vn cabinet destiné non à calculer son argent? mais à supporter les graces de Dieu, contempler ses œuures, & mediter ses promesses. Ainsi Isaac se retiroit au champs, Act. 10. Et sain à Pierre au haut de la maison, & Iesus Christ en la montagne pour faire leur oraison. Et Ezechias malade se rerourna la face vers la muraille pour prier Dieu. C'est le coseil de Iesus Christ au 6. de sain à Matthieu. Quand tu pries entre en ton cabinet, & ayant fermé tou huis, & c:

Les tenebres mesmes de la nuict y seruiront come Dauid nous enseigne au Pleaume 16.di-Sant que l'Eternel lui donne conseil durant la nuict, & que c'est lors que les pensees l'enseignent. Car les venebres mesmes parlent en quelque façon, & sont fertiles en enseignemens: Vous direz les tenebres sont nostres: mais Dieu void clair au trauers, comme la lumiere on Dieu habite nous sont tenebres, aussi nos tenebres lui sont lumiere. La terre est couverte de l'ombre de la nuich, mais il faict toussours clair par dessus les cieux où est la demeure des enfans de Dieu. Ces tenebres sont noires: mais qu'est ce au prix des tenebres infernales & eternelles desquelles Iesus Christ m'a racheré ? Qui plus est parmi le silence de la nuict, vous pour ez Yous

vous demander à vous mesmes comte des actions du jour, & sur les defauts qu'il yaura remarquez regler les journees subsequentes.

Le temps ne nous permet pas d'examiner les tiltres que Dauid donne à Dieu en suite, & pour closture de sa priere l'appellant l'Eternel son Rocher, & son Redempteur: Seulement recognossissans par ces tiltres, auec Dauid que saus l'appui de nostre Dieu, & sans sa redemption gratuite nostre trauail seroit inutile, supplions-le qu'il imprime ceste doctrine en nos cœurs, & qu'il chang nos esprits, & addresse nos cœurs à ce que les propos de nostre bouche & les meditations de nos cœurs lui soyent agreables pour l'amour de son sils, auquel auec le Pere & le S. Esprit soit gloire és siecles des siecles.

IC:

011



SERMON II.

Sur le verset dernier du chap. 13. de l'Epistre de Sain& Paul aux Romains.

1. Soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ.

'Apostre Sainct Paul en la premiere Epistre qu'il escrit à son disciple,' 1. Tirrothec 6 parlant des necessitez corporelles dit, qu'ayans la nourriture & de-